

L'humanité est-elle menacée par une troisième guerre mondiale ?

Par MMLPL

En attendant, les opérations de mobilisation des forces terrestres et navales, qui sont armées de divers types d'armes létales, se poursuivent près des frontières ukrainiennes. D'une part, il y a un renforcement militaire russe à la frontière ukrainienne. La Russie a déplacé plus de 175 000 soldats à sa frontière avec l'Ukraine. Il a également mené des exercices militaires conjoints avec la Biélorussie. D'autre part, il y a des porte-avions des impérialistes occidentaux et de l'OTAN, qui fournissent un soutien financier et militaire au régime existant en Ukraine. Alors que Poutine justifie son renforcement militaire à la frontière avec l'Ukraine en condamnant les intentions agressives de l'OTAN et des puissances occidentales. Les médias occidentaux appellent à la fermeté face aux menaces russes agressives contre la souveraineté de l'Ukraine. Les informations sur une invasion russe imminente, diffusées à haute voix par les médias occidentaux, ne doivent-elles pas être prises trop au sérieux ? S'agit-il d'une campagne de propagande créée par la Central Intelligence Agency américaine dans le but de former l'opinion publique ? Face à ces développements, le monde a commencé à retenir son souffle par crainte du déclenchement d'une troisième guerre mondiale en Europe, qui pourrait étendre son feu au reste du monde, comme cela s'est produit pendant les première et deuxième guerres mondiales.

Avant l'effondrement de l'Union soviétique en 1989, l'Ukraine et de nombreuses autres républiques indépendantes entourant la Russie faisaient partie de l'Union soviétique. Mais à la lumière de l'interaction d'une crise économique et politique prolongée, qui a conduit à l'effondrement du bloc de l'Est et à la dérive de l'Union soviétique pour se transformer en un nouvel État capitaliste impérialiste. La logique qui unit les républiques indépendantes à l'Union soviétique, dont l'Ukraine, était la pensée politique fondée par Lénine, qui mettait l'accent sur le droit des peuples à l'autodétermination et sur leur libre choix d'adhérer ou non au groupe soviétique, et c'est ce qui a fait rejoindre le groupe après la révolution de 1917. Facultatiquement, et au regard d'une égalité effective, cohérente et complète entre toutes les parties. Mais cet héritage politique léniniste laissera progressivement la place après la mort de Staline à une domination supra-bureaucratique. Cette domination s'est encore incarnée avec l'effondrement de l'Union soviétique et les tentatives du régime impérialiste russe montant d'imposer son hégémonie par la force aux anciennes républiques indépendantes.

Mais face à la désintégration de l'Union soviétique et à la faiblesse de l'entité russe au cours des années 90 du XXe siècle, et à l'accélération des États-Unis d'Amérique pour s'imposer au monde comme une puissance super impériale, à travers l'annonce par George Bush père de l'établissement d'un nouvel ordre mondial de paix, de prospérité et de démocratie, mais après quelques années, il s'avère que la victoire des États-Unis et de l'Occident impérialiste sur l'Union soviétique est frauduleuse. Après la chute de l'ennemi commun à l'Est, le bloc occidental lui-même a commencé à se diviser et à se désintégrer, alors qu'il entrait dans une nouvelle phase d'une crise économique et politique complexe par la multiplicité des actions et des réactions à la surproduction et à la baisse du taux de profit du mode de production capitaliste. Ces différences étaient clairement évidentes dans les guerres des Balkans au début des années 1990, lorsque les positions des impérialistes occidentaux sur les

massacres sanglants qui ont accompagné la désintégration de la Yougoslavie étaient nombreuses.

Malgré la tentative des États-Unis d'Amérique d'affirmer leur autorité, en s'appuyant sur leur écrasante supériorité militaire, avec un certain succès lors de la première guerre du Golfe en 1991, et plus négativement lors de l'invasion de l'Afghanistan en 2001 et de l'Irak en 2003. C'est cette faiblesse qui a conduit à un déclin progressif devant les gangs fascistes islamistes. Cela a conduit à une accélération de l'expulsion des forces américaines de toutes les parties du Moyen-Orient stratégiquement vital.

Après une période relativement courte d'affaiblissement de l'impérialisme russe au cours des années 90, cet impérialisme a commencé à se rassembler sous la direction de l'ancien chef du KGB Poutine, et à se réaffirmer, à travers l'énorme machine militaire héritée de la période de la guerre froide et basée sur ses importantes réserves d'énergie, en particulier le gaz naturel, qui peut être utilisé pour faire chanter les pays qui en dépendent le plus. Sans affronter directement ses rivaux impérialistes, il a fait de son mieux pour approfondir les divisions entre eux, grâce à l'utilisation intelligente de la guerre électronique et de la propagande secrète. Elle s'est ensuite manifestée dans l'affaiblissement de l'Union européenne comme le soutien des forces populistes lors du référendum sur le Brexit, en France et en Europe de l'Est. Et aussi un soutien à la candidature de Trump aux États-Unis.

Les tentatives de l'impérialisme russe pour s'affirmer et surmonter la faiblesse du début des années 90 ont porté sur l'imposition d'un contrôle plus strict sur l'économie nationale, puis par des opérations militaires violentes en Tchétchénie, au cours de la période 1999-2000 comme un avertissement contre de futures tentatives de sécession de la Fédération de Russie ; Les forces russes sont intervenues en Géorgie en 2008, pour soutenir la sécession de l'Ossétie du Sud et contrecarrer le rapprochement géorgien avec l'OTAN ; puis a annexé la Crimée en 2014, en réponse russe à la révolution orange en Ukraine et à l'émergence d'un gouvernement pro-occidental qui voulait rejoindre l'OTAN ; L'intervention des forces armées russes en Syrie a également été décisive pour empêcher la chute d'Assad et la perte éventuelle de la base navale russe de Tartous. Contrairement au succès des États-Unis d'Amérique dans les années 70 et 80 à expulser l'Union soviétique du Moyen-Orient, en particulier d'Égypte et d'Afghanistan, la Russie est aujourd'hui revenue en force, tandis que les États-Unis se retiraient. Dans bon nombre de ces actions militaires, la Russie a bénéficié du soutien manifeste ou tacite de la Chine, car la Chine cherche à affaiblir l'emprise américaine sur la région.

Mais l'impérialisme américain n'a pas vaincu l'avancée de l'impérialisme russe, mais a poursuivi sa politique d'encerclement de cet impérialisme montant, comme il l'a fait avec l'ex-Union soviétique. Le fer de lance de cette politique était l'expansion des membres de l'OTAN, car l'impérialisme américain a réussi à attirer de nombreux pays qui faisaient auparavant partie du bloc soviétique. Cela a fait que l'impérialisme russe s'est senti menacé par les efforts visant à faire entrer la Géorgie et l'Ukraine dans l'OTAN. Cela constituait l'une des principales demandes de Poutine pour désamorcer la crise ukrainienne, qui est un engagement que l'Ukraine ne rejoindra pas l'OTAN et le retrait des forces ou des armes étrangères des pays qui ont rejoint l'OTAN depuis 1997.

La Russie a demandé aux États-Unis et à l'OTAN, notamment de s'abstenir de toute activité militaire dans l'ancien bloc de l'Est ; S'abstenir de déployer des missiles suffisamment près pour frapper la Russie. Et mettre fin à l'extension de l'OTAN vers l'est. Mais les médias occidentaux ont jugé ces demandes complètement déraisonnables, contrairement à ce que l'ancien secrétaire d'État américain James Baker a promis qu'« il n'y aura pas d'extension de l'OTAN... d'un pouce vers l'est ». Mais depuis lors, l'OTAN s'est étendue de 1 000 km vers l'est et a également promis que l'Ukraine et la Géorgie deviendraient un jour membres. Les impérialistes américains et européens ont également apporté un soutien maximal aux différentes révolutions colorées, notamment en Ukraine, où ils ont reçu depuis 2014 2,5 milliards de dollars d'aide militaire américaine. Il dirige également la propagande et les protestations contre la misère économique et la tyrannie des dirigeants pro-russes.

La référence ici est cependant ancrée dans les difficultés économiques de l'impérialisme russe, notamment avec la chute des prix du pétrole dans le sillage de la crise de 2008. Le revenu réel a chuté de 11 % entre 2013 et 2020. De plus, le taux d'inflation est actuellement supérieur à 8 %, ce qui entraîne une baisse du niveau de vie de la classe ouvrière. C'était la véritable raison des protestations qui ont éclaté après l'arrestation de Navalny l'année dernière, ainsi que des résultats décevants des élections de Russie unie de Poutine.

Partant de la position purement défensive de l'impérialisme russe et de sa conscience que les États-Unis eux-mêmes sont confrontés à de grandes difficultés, de son inquiétude face à la montée de la Chine et de son souci de ne pas s'impliquer sur trop de fronts à la fois, comme l'a démontré par son retrait humiliant d'Afghanistan, Poutine a commencé à menacer d'intervenir en Ukraine, ce qui l'aide à cimenter son image d'homme fort de l'impérialisme russe, surtout face à sa popularité en baisse, à la lumière des scandales de corruption, des politiques de plus en plus répressives contre les politiciens de l'opposition et les journalistes et les difficultés économiques croissantes du pays.

Il est clair que le motif de Poutine pour attiser les flammes de la superpuissance nationaliste russe est une tentative de détourner l'attention des gens des problèmes intérieurs. Pendant de nombreuses années, Poutine a su surfer sur la vague du boom pétrolier, sa cote de popularité atteignant près de 70 %. Ce pourcentage est également passé à environ 85% en raison de l'humeur chauvine après l'annexion de la Crimée. Cependant, sa popularité repart à la baisse, tombant à 50% en 2020 - et même plus bas selon les sondages d'opinion.

Un conflit de faible intensité continue avec les forces séparatistes russes dans l'est de l'Ukraine malgré diverses tentatives de cessez-le-feu. Même si l'impérialisme russe s'abstient d'une invasion pure et simple, il peut subir des pressions pour renforcer son soutien aux forces séparatistes ou pour saper l'unité de l'Ukraine en tant qu'État sur d'autres fronts. Quant à l'impérialisme américain et européen, même s'il n'intervient pas militairement pour protéger le territoire ukrainien, il continuera à fournir armes et entraînements à l'armée ukrainienne. Il pourrait également répondre par des mesures économiques préjudiciables à la Russie, telles qu'une interdiction complète des principales banques d'État et agences d'investissement russes, ainsi que de nouvelles sanctions visant les mines, les métaux, le transport maritime, les assurances et les médias.

Mais il ne semble pas que les impérialistes russes et américains aient un intérêt direct à une confrontation militaire immédiate et directe. Tout comme l'invasion de l'Ukraine par la Russie est une chose, mais la maintenir en est une autre, Poutine devra tenir compte du fait qu'il devra faire face à une rébellion intérieure, même si l'invasion réussit, ce qui pourrait déstabiliser davantage les positions de l'impérialisme russe à la fois sur le plan interne et extérieurement. L'occupation de Kiev et des villes ukrainiennes du sud nécessitera une énorme force militaire et un coût financier et humain que Poutine pourrait ne pas être en mesure de payer. Il est clair qu'une grande partie de la population ukrainienne rejeterait l'invasion russe si elle se produisait. Depuis les manifestations de Maidan en 2014, qui ont conduit au renversement du gouvernement de Ianoukovitch, nous avons vu le pays promouvoir le nationalisme ukrainien réactionnaire anti-russe et l'idéologie d'extrême droite. Le soutien de l'OTAN à l'Ukraine a également augmenté de façon spectaculaire dans les années qui ont suivi l'annexion de la Crimée par la Russie. Selon un récent sondage, près de 60 % des Ukrainiens voteraient pour l'adhésion à l'OTAN s'il y avait un référendum, même si le pays est divisé selon des lignes géographiques. Il est donc peu probable que la Russie soit en mesure d'absorber l'Ukraine sous la menace d'une arme.

Si une occupation à grande échelle de l'Ukraine est hors de question, les menaces de Poutine ne sont pas totalement vaines. Il est possible que la Russie lance une petite guerre ou une frappe chirurgicale contre les installations militaires ukrainiennes. Cela peut inclure l'annexion de toute la région du Donbass, qui est déjà sous le contrôle des forces pro-russes ; et d'un corridor terrestre a été établi vers la Crimée autrefois annexée ; Ou la relance du soi-disant projet de la Nouvelle Russie, qui comprend une tentative d'isoler l'Ukraine de la mer Noire.

La phase actuelle, surtout depuis la crise économique mondiale de 2008, est caractérisée par l'accélération de la tendance agressive des puissances impérialistes mondiales qui se sont retrouvées dans un état de chaos depuis l'effondrement de l'Union soviétique en 1989, et leur course effrénée pour surmonter leur crise chronique de surproduction et la détérioration du taux de profit qui lui est associée. Cette dernière crise constitue le véritable moteur des diverses politiques impérialistes agressives contre la classe ouvrière, contre l'indépendance des peuples et contre l'unité de l'homme et de la nature. L'escalade des tensions dans la région russe entre les impérialistes russes et occidentaux est l'un des épisodes de la tentative de transcender le capitalisme mondial jusqu'à sa crise chronique, et où il recourt, par la propagande et les médias, à mobiliser les travailleurs dans toute guerre attendue en incitant à des conflits nationaux, racistes et chauvins et à des arguments sur la démocratie et la menace pour la paix mondiale. À la lumière de cette réalité, la mobilisation mondiale de la classe ouvrière pour résister à la menace impérialiste contre la paix mondiale devient la tâche principale de ses organisations d'autodéfense, en particulier les organisations communistes et révolutionnaires et l'alliance internationale contre l'impérialisme et le fascisme. À cet égard, Lénine dit :

"Nous, marxistes, nous distinguons des pacifistes et des anarchistes en reconnaissant la nécessité d'étudier chaque guerre séparément (du point de vue de Marx sur le matérialisme historique). L'histoire a connu de nombreuses guerres qui étaient des guerres progressives, malgré toutes les horreurs, les épreuves, les maux et les douleurs que toute guerre produit inévitablement, quoi qu'il arrive, c'est-à-dire que ces guerres ont été bénéfiques au développement humain et ont contribué à

détruire des régimes particulièrement néfastes et réactionnaires (État absolu ou servage, par exemple) et à détruire la tyrannie la plus barbare d'Europe (la et russe).

Lénine ajoute dans son livre sur le socialisme et la guerre paru en 1915, qu'"il est impossible d'éliminer les guerres sans éliminer les classes et sans instaurer le socialisme". Cela signifie que la poursuite de la domination impérialiste sur le monde ne fera que conduire à plus de maux, de guerres et de massacres humains. Nous reconnaissons pleinement la légalité, le caractère progressiste et la nécessité des guerres civiles, à savoir les guerres déclarées par les opprimés contre la classe oppressante, par les esclaves contre les esclaves, les serfs-paysans contre les propriétaires terriens et les salariés contre la bourgeoisie. Lénine distingue deux camps de classe, le camp impérialiste-capitaliste et le camp ouvrier.

Auparavant, pendant la guerre froide, les grandes puissances impérialistes avaient suspendu une épée nucléaire au-dessus de la tête de l'humanité. Elle reste suspendue dans un monde qui n'obéit plus aux diktats de blocs cohérents, et où le niveau d'armement de nombreuses nations en armes de destruction massive n'a jamais atteint son degré actuel. Quels que soient les calculs rationnels des partis dominants impérialistes, des éruptions soudaines, une escalade et une immersion dans la destruction irrationnelle de l'homme et de la nature ne peuvent être exclues. Aujourd'hui, cependant, la classe ouvrière et les forces révolutionnaires sont appelées partout à s'opposer aux alliances, aux renforcements militaires, aux manœuvres et aux menaces des différents partis les uns contre les autres. Seule la classe ouvrière internationale est capable d'empêcher la tyrannie impérialiste actuelle.

Mouvement Marxiste-Léniniste, Ligne Proletarienne